

SESSION 2016

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5

Durée : 2h30

Éléments de correction

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

La longueur attendue est incitative. Néanmoins, une bonne réponse ne peut excéder 7 - 8 lignes, dans une approche synthétique. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus, mais à les mettre en relation.

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en dégagant son unité et ses différences (3 points)

Unité thématique et contextuelle forte.

- la construction d'une mémoire de la première guerre mondiale
- les conséquences de la première guerre mondiale : mémoire, folie, mort anonyme, sentiment d'absurdité, chaos

Différences de genres (roman, peinture, manifeste).

Différence de posture entre les soldats engagés dans le conflit et l'intellectuel engagé dans la réflexion pacifiste.

Dans tous les cas le corpus interroge la place de l'homme face à l'horreur : comment l'exprimer ?

Analyse et interprétation

Les réponses attendues supposent obligatoirement une démarche analytique, implicite du candidat (prise en compte de la question, proposition de réponse personnelle, relevé de procédés d'écriture impérativement associés au sens).

Question n°2 : Texte 1 Comment Jules révèle-t-il les traumatismes des combats qu'il a vécus ? (3 points)

- Un personnage endosse la tâche de rappeler aux autres hommes la nécessité de se souvenir des souffrances des Poilus en récupérant le mythe du Golem pour faire « entendre » les voix des gazés
- Phrases courtes (sujet, verbe, complément) pour exprimer l'urgence et la volonté du narrateur : « *Je cours maintenant.* », « *J'ai travaillé toute la nuit.* », « *Je ne parlerai plus.* »...
- Aménagement d'un rythme, presque halluciné.
- Phrases nominales pour montrer l'horreur de cette guerre : « *Le dos voûté.* », « *Les mains nouées.* »

- Succession détaillée des actions pour montrer le soin apporté lors de la construction de la première statue d'argile : une marque de respect.
- Aucun nom de soldat n'est cité. Tous sont anonymes comme pour montrer que cette guerre a détruit aveuglément mais le narrateur redonne « vie » à chacun d'entre eux en reconstruisant leur visage : « *Je lui donne le visage du gazé* », « *Je donne vie, un à un, à un peuple pétrifié* ».
- Le narrateur nous apparaît empli de culpabilité et de douleur. Ce survivant, rescapé de « *l'incendie des tranchées* » semble un peu fou, mais cette folie de recouvrir le pays de statues à l'image des soldats morts pendant la guerre qui le hantent crée une prise de conscience chez les survivants : « *Ils déposent à leur pied des couronnes de fleurs ou des larmes de pitié.* ».

Ce créateur de golem apaise les vivants, et les morts. Il révèle la vérité aux vivants et plonge les morts dans la paix éternelle : « *Ils savent maintenant qu'ils n'ont pas besoin de cri pour être entendus* », « *Et mes frères de tranchées savent qu'il est ici des statues qui fixent le monde de toute leur douleur* ». Ce personnage porte donc une dimension mythique.

Question n°3 : Document 2 et texte 3. Montrez en quoi les soldats et l'écrivain mènent, chacun de leur côté, un combat utile. (4 points)

- Le tableau de Leroux est très réaliste, plus que le texte 1. On ne voit pas les visages des soldats comme s'ils étaient des objets, de la chair à canon. Les soldats sont des ombres, des masses qui ne font qu'un avec la terre. Seul le mort auquel ses camarades rendent les derniers rites, attitude humaine en pleine tuerie, nous montre son visage. Rien d'horrible dans ce personnage : sa mort semble « naturelle » alors qu'il a été tué. Le respect pour le soldat mort, la solidarité, la camaraderie, malgré l'enfer dans lequel vivent les soldats vivants, sont les seuls aspects optimistes de ce tableau. Le peintre ne représente pas des héros ni des soldats fiers ou une bataille seulement un moment du quotidien des Poilus qui sont là pour mourir. Ces soldats ne sont donc pas personnalisés puisqu'ils seront remplacés par d'autres.
- Dans le texte 3, Romain Rolland répond à ses détracteurs. Il se met « au-dessus de la mêlée » comme l'indique le titre. Il se trouve dans un pays neutre, a pris de la distance par rapport au conflit, campe sur des positions pacifistes.
Il évoque les témoignages de combattants qui fraternisent, traduit l'idée que les peuples ne se haïssent pas.
Discours humaniste et pacifiste.
Dénonciation d'une erreur morale et politique.

Romain Rolland se fixe un devoir moral de faire entendre une autre voix. Son combat semble également désespéré, dans le bruit et la fureur de l'opinion publique majoritairement favorable à la guerre.

On valorisera les candidats qui rapprochent ou qui opposent la représentation simple et sobre des soldats confrontés aux horreurs de la guerre et qui enterrent leur camarade et la difficulté de porter un discours engagé contre la guerre. Dans les deux cas, c'est un combat pour la dignité humaine.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, une œuvre littéraire ou artistique doit-elle nécessairement s'engager au service d'une cause ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les documents du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

L'ouverture de la question « selon vous » est importante. Le candidat est invité à répondre personnellement en utilisant ses lectures personnelles, ses connaissances personnelles ; son point de vue, s'il est argumenté, est recevable.

L'énoncé de ce sujet invite à une réflexion argumentative, voire démonstrative, mais dans le cas présent non nécessairement délibérative. Cette réflexion est en lien avec les interrogations soulevées par l'objet d'étude.

On attend du candidat qu'il utilise, dans son argumentation, les textes du corpus et une lecture personnelle au moins. C'est le niveau attendu en classe de terminale. Dans la mesure où le sujet appelle à mobiliser des connaissances personnelles, il n'y a pas à sanctionner des candidats qui se réfèrent à d'autres objets d'étude de terminale, première, ou de seconde dans leur argumentation.

<p>Lecture-culture/utilisation des connaissances (3 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des textes et documents du corpus - Utilisation d'une lecture au moins de l'année - Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, exposition ...) <p>Donc les attentes du libellé sont respectées et la compétence validée</p>	<p>OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON</p>
<p>Argumentation (4 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affirmation d'un point de vue personnel - Construction cohérente de la réponse - Prise en compte de l'objet d'étude « Au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts » <p>Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée</p>	<p>OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON</p>
<p>Expression (3 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La structure des phrases est globalement correcte - L'orthographe est globalement correcte - Le lexique utilisé est globalement approprié et précis <p>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier</p>	<p>OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON</p>